



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Mertyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

viii La feste de la Conception de la vierge Marie.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

la santé & la vie. Car encore que nostre Seigneur permette que les meschans deslient leurs langues, & quelquesfois leurs mains contre les Saints, de peur que le disciple ne soit plus privilégié que son maistre, & le seruiteur que le Seigneur: neantmoins il prend leur cause, & les glorifie par le chastiment des temeraires; c'est pourquoy il dit, *Celuy qui vous touche, touche la prunelle de mes yeux.* Encore que la mort de saint Ambroise arriva le 4. d'Avril, cōme nous auons dit, l'Eglise celebre sa feste le 7. de Decembre, qui est le iour auquel il fut sacré Euesque. Outre les Autheurs cy-dessus nommez, les Papes Gelase & Boniface VIII, ont escrit de luy, le Synode d'Aquilee, saint Augustin en diuers lieux, S. Hierosime, Ruffin, Theodoret, Socrate, Sozomene, Cassiodore, Ildore, Nicephore, & Sixte de Sienne.

A Milan fut consacré Euesque S. Ambroise Confesseur & Docteur de l'Eglise. la vertu & doctrine duquel orne merueilleusement l'Eglise vniuerselle. A Fermo en la marche d'Ancone, mourut S. Sabin Euesque & martyr. En Alexandrie saint Agabon valent un soldat, lequel du temps de l'Empereur Dec, pour auoir empesche quelques infidelles de quelz traictent irrerement les corps des saints martyrs, fut par vne esmeute populaire presenté au Iuge. & demeurant constamment en la profession de la sainte Foy, fut condamné à la mort. En Mesopotamie saint Athénodore martyr lequel du temps de l'Empereur Diocetian, & du President Eleuse, fut tourmenté par feu, & autres supplices, & puis condamné à la mort. Mais le bourreau le voulant executer, cheut par terre, qui fut cause que personne n'osa plus mettre la main sur luy. Quoy voyant il se print à faire oraison, & mourut en priant Dieu. En Antioche trespasserent les saints Polycarpe & Theodore martyrs. A Taburbe en Afrique saint Seuer martyr, lequel durant la persécution des Vandales sous le Roy Huneric, fut long-temps tourmenté à coups de gros bastons, & guindé en haut avec des poulies le long d'une estrapade, & puis lasché pour tomber sur de grosses pierres, par apres rudement frotté avec certains cailloux pointus, & merita la couronne du martyre. En Xantonge deceda S. Martin Abbé, pres du sepulchre se font plusieurs grands miracles. En vn village pres de Meaux sainte Thare vierge.

LA FESTE DE L'IMMACULEE

Conception de la Vierge Marie.



Vand le Prophete Royal David parla aux Princes du peuple d'Israel, les exhorta de faire vn somptueux & teagnifique Temple à nostre Seign. il leur dit: *C'est vn grand ceuvre, car nous ne parlons pas de faire vn Palais à vn Roy & homme mortel, mais vn Temple auquel Dieu doit demeurer & habiter.* Nous pouuons dire de mesme en toutes les festes de la Vierge tres-sacree, & specialement celle de sa tres-pure Conception, d'autant que ce fut le commencement de toutes les festes, en laquelle, apres sa predestination eternelle furent iettez les fondemens de ce temple diuin, & on commença à preparer la maison en laquelle Dieu deuoit habiter. Ce fut vn grand ouurage, & toutes les choses qui s'y rencontrent sont grandes, aussi elle dit de soy: *Car le Tout-puissant a fait d'excellentes choses en moy. Que si la maçonnerie du*

mur de ceste supreme & celeste Hierusalem, est compassée & enrichie de toutes les pierres precieuses, comme dit l'Euangeliste S. Iean en son Apocalypse: à plus forte raison deuous nous croire, que l'immaculee Conception de la tres-sacree Vierge: qui est le fondement de ses festes, est remplie de mysteres & prodiges celestes: car elle est ceste spirituelle & admirable ville de Dieu, de laquelle le Prophete dit, qu'on a presché & prophetisé des choses glorieuses & esmerueillables: mais pour traiter de la feste d'aujourd'hui, & donner mieux à entendre ce que fait la sainte Eglise solemnisant la Conception N. Dame, i'estime estre à propos d'aller chercher l'eau en sa source, & prenant la chose de plus haut, declarer ce que la foy nous enseigne du pechié originel, duquel nous disons que la Vierge fut preseruee & exempte de maniere qu'encore qu'elle fust fille d'Adam, elle n'encourut pas le pechié originel, comme font tous ceux qui par le cours de nature sont enfans d'Adam, issus de sa posterité.

Or tout ainsi que Dieu est en foy tres-riche & tres-heureux, sans auoir besoin de personne, de mesme par sa seule & infinie bonté, il crea l'homme si noble, enrichy de son image, & semblance, qu'il peust estre participant de la gloire mesme: voir, aimer & iouyr de la mesme essence & beauté de Dieu, dont Dieu mesme iouyt (encore que ce ne soit pas en vn si haut degré, parce qu'il se comprend luy seul) & estre bien-heureux comme luy, & avec vne mesme gloire qu'il l'est. Et ceste fin estant si haute & excellente, nostre Seigneur pourueut l'homme des graces & habilitiez surnaturelles par le moyen desquelles il se peut rendre capable de ceste dignité. Ces habilitiez & dons surnaturels ont esté specialement deux: grace & iustice originelle, la grace reidoit l'homme beau & agreable à Dieu, & son amy; c'estoit comme son fils qui auoit vntiltre & droict de paruenir à la gloire: avec ceste grace il estoit conioinctement orné de toutes les autres vertus & dons du S. Esprit, afin de pouuoir aismet & avec suavité, faire des ceures meritoires de sa gloire, pour luy faire acquerir par iustice, ce à quoy Dieu l'auoit predestiné par grace. Le deuxieme don, c'estoit iustice originelle, qui est vne rectitude & ordre, selon lequel l'homme estoit en paix avec Dieu, & avec foy-mesme, ayant tout pouuoir sur ses affections & passions naturelles: & la partie inferieure & animale d'homme estoit subiecte à la raisonnable & superieure: outre cela il auoit la Seigneurie vniuerselle sur tous les animaux, & sur la mort, & sur toutes les maladies, qui sont comme hostes & fourriers de la mort. Mais Dieu donna tout cela à nostre premier pere, à condition qu'il iouyroit de tous ces priuileges, tant luy que tous ceux qui viendroient & descendroient de luy, pendant qu'ils seroient fidelles & obeissans à Dieu; & en cas de rebellio, qu'il en seroit priué & toute sa posterité. Pour espreue & exercice de ceste fidelité & obeissance, mettant l'homme dans le Paradis terrestre, & luy donnant congé de manger du fruit de tous

8. les arbres: il luy deffendit sur peine de la mort, & confiscation de tous les biens receus, de ne manger d'un seul qu'il luy nomma. Eue seduite par le serpent mangea de l'arbre deffendu, & estant peruertie, elle corrompit son mary: de sorte que tous deux ourrepasserent le commandement de Dieu, & perdirent à l'instant l'innocence, & ces dons admirables qu'ils auoient receus, & demurerent tous nuds, pauures, auégles, miserables & mortels, tels qu'ils estoient, tels ils nous ont engendrez. De maniere que quand Adam pecha & viola le commandement de Dieu, il ne fit pas seulement tort à soy-mesme, ains à nous tous, tant au corps qu'en l'ame. Au corps, par ce que nous demurons suiets à la mort, à la corruption, aux peines & douleurs. A l'ame, parce que tout enfant d'Adam, conceu par la generation humaine, au mesme instant la tache du peché originel est en son ame, qui est la mort de l'ame, vn despoüillement & vn defaut de ceste grace & iustice originelle qu'il deuoit auoir, laquelle Dieu mesme auoit si liberalement donnee à nostre premier pere, pour luy & pour toute sa posterité. Ce peché ne peut estre effacé par les forces naturelles, ains par le seul merite de nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ, qui nous est appliqué au Baptesme: par lequel la grace nous est renduë, & tout le peché est pardonné & osté, sans qu'il demeure aucune chose en l'ame, à raison de laquelle Dieu puisse abhorrer celuy qui est baptisé. Adam nous fit aussi preiudice en l'ame, parce qu'en luy & en nous l'appetit & concupiscence se desreigla & reuolta: laquelle auparavant, par le moyen de la iustice originelle, estoit bien ordonnée, bridee & subiette à la raison: & ceste fiere beste demeura si desbordée & rebelle, si encline aux biens sensibles, que sans parler du diable, il n'y a monstre au monde si furieux, si desreiglé & pernicieux qu'elle: d'autant que ceste rebellion de la concupiscence & inclination naturelle, ou habituelle de s'aimer plus que Dieu, avec laquelle nous naissons depuis le peché, est vne source & fourmilier de tous les pechez du monde. Je confesse bien & est vray, qu'apres le Baptesme, cete concupiscence ne peut faire tort à ceux qui ne consentent pas à leurs plaisirs & appetits, qui bataillent cõtre les vices, s'en seruans comme de matiere & exercice de vertu. *Que si l'Apostre appelle ceste concupiscence peché; ce n'est pas qu'elle soit vrayement & proprement peché en ceux qui sont desia baptizez, ains parce que c'est vn effet du peché originel, lequel nous encline à pecher: car (comme disent les Theologiens) le peché originel est vn seul peché en soy: mais en puissance il est tous les pechez, d'autant qu'il est le principe & la cause d'eux tous. De ceste doctrine tiree du Concile de rrete, s'ensuit que le peché originel est vn peché qui rüë l'ame, & que ceux qui meurent en iceluy ne verront iamais Dieu: & qu'on peut dire veritablement d'un enfant qui ne fait que de naistre, qu'il est ennemy de Dieu, & enfant d'ire, & horrible en la presence diuine, qu'il est sous la ban-*

niere de Sathan, son esclau & son domicile, vn suiet de perdition, vn vaisseau d'immondices & abominatiõ, biffé du liure de vie, parce que tout cela est la fuite infaillible du peché originel.

Tout ce que nous auons dit estant ainsi, ce qui nous reste est l'intention de la sainte Eglise, celebrant la feste de la Conception N. Dame, c'est encorte que la glorieuse Vierge considerée cõme vne fille d'Adam, & conceüe par vne voye naturelle de S. Ioachim & sainte Anne, ses pere & mere, deuoit contracter le peché originel, & cõber es inconueniens qui s'en ensuiuent, ainsi que tous les autres enfans du bon pere Adam neantmoins qu'elle n'y tomba pas, en estant preseruee & preuenüe de la grace surabondante de N. Seig. Iesus Chr. qui de toute eternité l'auoit predestinée pour estre sa mere, & par vn priuilege singulier, l'auoit exptee de ceste regle generale, qui comprenoit tout le genre humain: parce que cela estoit cõuenable à l'excellence & dignité d'un tel fils & d'une telle mere, & qui se fit en ceste sorte. Au mesme instant que Dieu crea ceste beniste ame de la Vierge, la versant dans l'embriõ formé es entrailles de sa mere Anne, en ce mesme moment il l'enrichit & embellit de sa grace souueraine, & la retint de peur qu'elle ne rõtast au peché originel, comme elle s'y en alloit naturellement trebucher; & la rendit si agreable à ses yeux, que le diable n'y eut iamais de part: & ne se peut glorifier d'auoir iamais eu en la seruitude & captiuité la mere de N. Seig. l'espouse du Pere Eternel, & le Temple du S. Esprit. Voila ce que l'Eglise celebre en ceste feste. Ce qui est entierement conforme à l'Esriture sainte, à la doctrine de l'Eglise & à toute bonne raison.

Car depuis qu'Adam & Eue eurent peché, & furent conuaincus de leur transgression, auparavant que de prononcer la sentence cõtre eux, N. Seigneur ietta premierement sa malediction sur le serpent qui auoit seduit Eue, par ces paroles memorables que nous lisons au 3. cha. de la Genese, *te mettray (dit-il parlant au serpent) mimitié entre toy & la femme, entre sa lignee & latienne, & elle te brisera la teste, & tu iras toujours espianant ses talons;* c'est à dire, luy tendant des pieges & embulches en toutes ses voyes. Dieu pronõça ceste sentence contre le diable auparavant que de fulminer la sentence contre les pecheurs: & les saints Docteurs l'interpretēt de la glorieuse V. Marie, qui estoit celle qui deuoit rompre la teste du serpent, & par le moyen de N. S. Iesus-Christ son fils tres-benit, destruire tout son pouuoir, deliurer l'homme de sa tyrannie, & le restablir en la grace & dignité: afin que comme le diable auoit supplanté le mōde par la foiblesse d'une femme, de mesme le fruit d'une autre femme triõphast du diable, & luy fit perdre son audace, d'autant que ce luy estoit plus de confusion, que le fruit d'une foible femme triõphast d'un esprit, que nō pas vn esprit d'une foible fēme. Aussi que des icy & deslors Dieu mit ceste beniste fēme nostre Royne pour chef & maistresse du chāp pour combattre contre le serpent. & luy rompre la teste auparavant que de pronocer la sentence contre

Eue

Eue & Adam, nous voulant donner à entendre qu'il n'entendoit aucunement comprendre en ceste sentence, celle qui auparavant qu'elle fut donnée, en auoit esté exceptée, & cōstituee pour reparatrice du peché, qu'il alloit condāner d'une sentence si rigoureuse & espouuantable.

Le mesme Seigneur son cher Espoux dit d'elle: *Qu'entre toutes les autres filles elle est comme le lys entre les espines*, parce que toutes les autres, à comparaison de la Vierge, sont comme des espines, à cause du peché originel qu'ils ont apporté d'Adam; mais elle seule fut blanche comme vn lys, suauē comme l'odeur de l'oeillet & de la rose au nez du vray Salomō. C'est d'elle que dit l'Espoux: *Vous estes toute belle mon amie, & n'y a point en vous de tache ny ride de peché*. Lesquelles paroles la sainte Eglise accomode à la vierge en ceste feste, qui ne luy cōuendroient pas si bien si nous luy imputions la souilleure du peché originel. Et en vn autre passage: *Vous estes vne, ma toutterelle ma bien-aymée & parfaite, vous estes la seule esleue ou comme d'autres lisent, la seule immaculée*: d'autant qu'elle seule fut nette, & sans aucune ordure de peché actuel & originel. Ceste Vierge s'appelle en la sainte Escripture. Iardin fermé, & Fontaine scellée, parce que le serpent ne peut entrer dedans, ny boire, & empoisonner ses trespures & salutaires eaux. L'Ange saint Gabriel en ceste ambassade solemnelle, l'appelle pleine de grace, ou, comme dit le texte grec, singulièrement gracieuse, parce qu'elle obtint la grace qu'aucune autre fille d'Adam n'eust: & parce que (comme dit S. Hierosime) aux autres on donauēne partie de la grace, mais toute la plénitude de la grace fut communiquée à Marie. L'Ange adiousta, *Le Seigneur est avec vous*, parce qu'il fut toujours avec Marie: ce qui n'eust pas esté, si au moindre espace de temps du monde elle eut esté captiue du diable: Mais que diray-ie de ces dernières paroles, *Vous estes beniste entre toutes les femmes*, si elle a esté subiette cōme les autres à la malediction? & toute ceste grace & priuilege luy est octroyé, parce que le fruit de son ventre est benist: d'autant que ceste benediction & prerogatiue si excellente & singuliere ne procede pas à la Vierge de son patrimoine, ny de sa nature, ains de la grandeur & sainteté de son fils tres-benist comme theophilacte & le glorieux S. Bernard l'ont remarqué, & nous le dirons cy-apres.

Dauantage que diray-ie des Saints qui enseignent clairement ceste verité, ou bien elle se peut colliger de leurs paroles? L'Apostre S. Jacques le Mineur, Euesque de Hierusalem, en sa Liturgie, que le fixiesme Synode honore & respecte tant, appelle la tres-sainte Vierge immaculée, & nostres tres-glorieuse Dame mere de Dieu: & au bout, il dit ces paroles, C'est bien la raison que nous vous appellions vrayement bien-heureuse, & irreprehensible en toutes sortes, & plus excellente que les Cherubins: toute creature, ô Vierge pleine de grace, vous congratule, & se resioynt avec vous, parce que vous estes le Temple de Dieu sanctifié. On rapporte que saint André dit: Que tout ainsi que le premier Adam

auoit esté formé de la terre auparavant que Dieu luy donnast sa malediction; de mesme le second Adam auoit esté formé de la terre virginale, qui n'auoit iamais esté maudite. Au septiesme Synode il est dict, qu'elle auoit esté immaculée, plus pure & plus nette qu'aucune autre nature sensible & intellectuelle: le Concile de francfort, Origene, Ephrem, André de Crete, & Eutyme, l'honorent de mesmes titres d'immaculée & toute nette, pure & tres-digne mere de son tres-digne & immaculé fils: Theodoret l'appelle tres-sainte & tres-immaculée Marie mere de Dieu: saint Gregoire Thaumaturgue dit que la seule Vierge fut sainte, entierement nette & sans macule, au corps & en l'ame: & Fulbert de Chartres saluē la Vierge en ces termes, Dieu vous gard, Marie esleuē, qui dès le commencement de vostre Conception auez toujours esté immaculée, parce que vous deuez enfanter l'auteur & la fontaine de toute sainteté. Le grand Docteur & lumiere de l'Eglise saint Augustin, si soigneux deffenseur, & magnifique de la grace de Iesus-Christ, persecuteur des heretiques Pelagiens, qui la vouloient obscurcir & impugner, au liure de la nature & grace, dit ces mots tres-remarquables. Exceptant la Vierge & Mere de Dieu, de laquelle quand nous parlons des pechez, ie ne veux pas qu'on en fasse aucun doute, parce que nous croyons qu'elle fut douēe d'une surabondante grace, pour vaincre entierement le peché, ayant meritē de conceuoir en ses entrailles, & enfanter celuy que nous scauons qui fut exempt de tout peché. Voila comment ce grand Docteur saint Augustin parle contre les Pelagiens qui nioient le peché originel, duquel & de tout autre actuel, il excepte tellemēt la Vierge, qu'il ne veut pas que cela se reuoque en doute ny en dispute, d'autant que c'est vne chose certaine qu'elle auoit vaincu le peché, non en partie, mais du tout, pour estre digne mere de celuy qui n'eut & ne pouuoit auoir de peché. Ceste doctrine est conforme à ce que le mesme S. Docteur enseigne, escriuant contre Iulian, Que celuy qui estant en aage, ne fit point de peché, estant enfant ne le contracta point: & l'Eglise Catholique confesse à haute voix, que la tres-sainte & tres-sacrée Vierge n'eut point de peché actuel, d'où s'ensuit qu'elle n'en eust non plus d'originel.

S. Hierosime exposant ces paroles du Psalm, *Il lesterira en la nuee du iour*. Par la nuee du iour il entēd la tres-sacrée Vierge, parce qu'elle fut toujours en la lumiere, & iamais en tēbres.

Le bien-heureux Laurens Iustinian dict, que personne n'est excepté du peché originel, sinon celle seule qui engendra le Sauueur du monde: & S. Jean Damascene dict. O tres-sainte Vierge qui auez trompé les princes & puisāces, & auez esté conseruee immaculée pour estre espouse de Dieu. Et en vn autre lieu il dit, que le serpent n'eut point d'entree dans ce Paradis de plaisirs, & introduit la tres-sacrée Vierge qui parle à son fils & luy dit: Receuez mon ame tant aymée, que vous auez toujours gardée nette de peché.

II.
DEC.

Nous n'aurions iamais fait, si nous voulions rapporter icy ce que les Ss. disent de la pureté immaculée de la Vierge: ceux qui voudront, le pourront lire dans Suarez, qui traite amplemēt & doctement ceste matiere.

Nous declarerons seulement icy quelques vnes des raisons qu'il y a, pourquoy Dieu a preserué sa glorieuse mere de tout peché originel & actuel; parceque cela estoit conuenable tant à la grandeur du fils qu'à la dignité de la mere, & aux hommes & aux anges, & à toute la Cour celeste: Car en premier lieu, y a il vn bon fils au monde qui n'honore sa mere? ou quel homme, que s'il estoit en sa puissance, qui ne voulust naistre de la plus excellente femme, & ornée de toutes les graces qu'on scauroit trouuer; d'autant que l'honneur de la mere, c'est l'honneur du fils. Que si nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ peut faire cet honneur à sa beniste mere, où est la raison pourquoy il ne luy a pas fait? Et si la Sapiance, comme dit Salomon, n'entre point en vne ame peruerse, ny n'habite en vn corps subiect au peché, commēt croirons-nous que la Sapiance eternelle ait voulu demeurer au ventre virginal, & en ce corps & ame, qui en quelque temps auoient esté subiects à peché: & que ces mammelles qui deuoient allaiter Iesus-Christ, payassent tribut au diable? Specialement veu ce que dit l'Apostre saint Paul, que c'estoit vne choses tres-conuenable que nous eussions vn tel Pontife qui fut Sainct, innocent, immaculé & separé des pecheurs, si sa tres-saincte mere estât chair de sa chair; eust esté suiuite au peché? En apres il estoit fort à propos que le fils honorast sa mere: & puis qu'il ne manquoit pas de pouuoir, il n'estoit pas raisonnable qu'il manquast de bonne volonté, & qu'estant Redempteur de tous, y ayant diuers degrez de redemption, parce que d'aucuns iouissent, & d'autres par leurs fautes se priuent de ce bien fait, il n'eust pas vñ enuers sa mere du plus parfait & plus excellent degre de redemption, qui est de ne la laisser pas tomber pour la releuer, ains de l'empescher de cheoir. Celuy-là est bien plus excellent Medecin qui preserue le malade, que non pas celuy qui le guarit du mal: & celuy-là est plus parfait Redempteur, qui ne laisse pas captiuier que celuy qui rachapte le captif: & le debteur est plus obligé à celuy qui paye sa dette auparauant qu'on l'ait emprisonné, que celuy qui luy tire les fers des pieds: & l'innocent qui n'est point tombé est plus obligé à nostre Seigneur Iesus-Christ à cause qu'il l'a preserué de sa main puissante, que celuy qui apres estre tresbuché, a esté releué par sa grace. De là vient que ceste Vierge tres-sacree, pour auoir esté preseruee du peché originel: non seulement n'est pas excluse de la grace de la redemption de nostre Seigneur Iesus-Christ; au contraire iouyt plus parfaitement que tous les autres enfans d'Adam, & par vne maniere ineffable & singuliere: & de la grace de sa redemption: ce qui redonde à vne plus grande gloire du mesme Redempteur, qui l'a si bien scéu & peu faire, & l'a fait à celle qui luy

adonné la chair & le sang dont il nous deuoit tous racheter. Voila pourquoy saint Bernardin de Siene appelle grauelement la Vierge, la fille Dieu ainee du Redempteur: & n'estoit pas inconuenient, que tout ainsi que le fils vniue de Dieu, entant que Dieu, est figure substantielle du Pere Eternel, & la splendeur, de sa gloire, & la tres-parfaicte image de toutes ses perfectiōs: de mesme entant qu'homme, il ressembla fort sa beniste mere en la complexion, cōditions, & compositions corporelles: & qu'elle en celles de l'ame (veu qu'elle estoit aussi fille de son fils) fut vn vif pourtrait de ses graces & vertus.

Que si nous considerons que ceste Vierge est mere de Dieu, & ce que ce nō de mere de Dieu cōpréd, & la dignité qu'il implique en soy, nous trouuerons qu'il ne peut tomber aucune grace ny priuilege en vne pure creature qui ne soit cōtenuë en ceste dignité: c'est le niveau auquel nous deuous mesurer & reigler tout ce qui concerne ceste Vierge tres-sacree, d'autant que, comme dit saint Bonauenture, Dieu peut bien faire vn Ciel plus beau, vn monde plus grand, & remply de nouvelles & diuerses especes de creatures; mais il ne scauroit faire vne mere qui soit plus recommandable que la mere de Dieu: car il ne peut y auoir de mere d'vn plus grand, ny de fils plus excellent que Dieu mesme. Et afin que nous scachions que c'est là le plomb sur lequel il faut dresser ce que touche la Vierge, nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ n'a pas voulu qu'en l'Escriture sainte il fut fait mention du pere ny de la mere d'elle, pour nous donner à entendre que nous la deuous regarder, non cōme chose de la terre, ains comme estant venuë du ciel, & considerer seulement en elle ces paroles, *De laquelle est né Iesus, qui est appelé Christ.* D'elle naquit Iesus-Christ elle est mere du fils vniue de Dieu: c'est par là qu'il faut regarder, si vous desirez apprendre quelque chose de ses excellences & grandeurs; car comme dit S. Thomas, le titre de mere de Dieu contient en soy vne certaine dignité infinie, comme aussi l'humanité de Iesus-Christ, qui fut vnie à la personne du fils de Dieu, & la felicité dont iouissent tous les Courtisans du Ciel, voyās Dieu qui est vn bien infiny: neantmoins il y a vne difference entre ces trois choses, qu'encore que la gloire soit infinie, à cause de l'obicct infiny, & l'humanité de Iesus-Christ à cause de l'vnion du Verbe infiny, & la dignité de Dieu soit aussi infinie, à raison qu'elle est mere de Dieu infiny: mais en la dignité de mere il y a vne chose particuliere: qui est, que le fils demeure obligé à sa mere de maniere qu'encore qu'elle n'ait peu meriter d'estre mere, ains qu'elle ait esté vne grace singuliere de celuy qui l'a esleu pour vne si haute dignité, neantmoins depuis qu'il l'eut choisie, le fils demeura redevable à sa mere cōme tous les autres enfans le sont aux leurs, & encore davantage, parce que nostre S. Iesus-Christ n'auoit point de pere en la terre, & iamais enfant que luy n'eut ny ne peut auoir vne telle mere. C'est pourquoy Merode dit: Nostre Dame, resiouissez-vous d'auoir obligé

celuy à qui nous sommes tous obligez, parce qu'il donne à tous, & ne reçoit de personne. Mais Iesus-Christ recut de sa tres-pure mere, la substance de son corps, formé par la vertu du saint Esprit, de son sang, & nourry de son lait: & la chair de Iesus-Christ estoit la mesme chair de Marie, comme dit S. Augustin: de là le Cardinal Pierre Damien tire vn argument, que non seulement Dieu est en la vierge par essence, presence, & puissance, ainsi qu'és autres creatures, non pas simplement par grace, comme il est en l'ame du iuste, ains par vne autre plus excellente & plus diuine maniere, qui est par identité, & à cause qu'il est chair de sa chair, & os de ses os, & qu'il a pris d'elle la substance de son corps tres-sacré. Or si les Peres (comme dict Philon) sont les seconds auteurs de nostre vie, & nous ne leur scaurions payer autant vaillât, que ce que nous leur deuons, & la nature engendre & empraint és enfans, l'amour & la reuerence enuers leurs peres, & Dieu a commandé que nous les honorassions, qui est le premier precepte de la seconde table du Decalogue: croyions-nous bien que celuy qui a donné la loy ne l'ait pas accomplie, ny honoré sa tres-beniste mere, la retirant de toute vilenie & affront, & l'ornant de tous les dons & graces qu'il peut? parce que l'honneur que le fils doit à ses parens ne consiste pas seulement en paroles, & à leur faire la reuerence, ains à leur départir tout le bien qu'on peut, & dont ils sont capables. Par ainsi, disoit Hyppolite, Celuy r'a commandé d'honorer ton pere & ta mere pour accomplir la loy que luy mesme auoit faite, donnant à sa mere toute la grace & tout l'honneur qui luy fut possible. Tous les priuileges & prerogatiues de la tres-sacree Vierge sont fondez en deux principes: le premier, sur le pouuoir du fils qui est infiny: c'est pourquoy S. Augustin parlant de l'Assomption en corps & en ame de la Vierge, dit que Dieu le peut faire, & que s'il ne le peut faire, qu'on luy die quelle raison il y auoit pourquoy il ne le fit pas: Et le second en la dignité de la mere de Dieu, qui est aussi infinie: de sorte que tout ainsi que comme le tiltre de fils de Dieu est le principe & la reigle que nous deuons suivre pour entendre les excellences de l'humanité de nostre Seigneur Iesus-Christ, tout de mesme le tiltre de mere de Dieu, c'est la maxime sur laquelle nous deuons tracer les prerogatiues & graces singulieres de la Vierge. De là vient que S. Anselme n'a point craint de dire que ce fut vne chose tres-raisonnable & conuenable, qu'elle esclatast avec vne pureté, si extreme, qu'il ne s'en peut imaginer de plus grande apres Dieu. Or est-il qu'on en pourroit penser vne plus grande, si elle n'eust esté preseruee du peché originel: Car il est bien tout certain que c'est vne plus grãde pureté de n'auoir point de peché originel, que d'en estre entaché: toutes fois ceste pureté despend de Dieu, lequel par sa nature ne peut pecher, & la Vierge a peu pecher, & en effect eut peché, si elle n'eust esté preuenue d'vne grace singuliere. Mais comme dit bien Vlpian, encore que la verité soit telle: que le prince seul n'est point suiet

aux loix, & la princesse ou la Roynie l'est: neantmoins le Prince l'en exempté, & luy ostroye les mesmes priuileges dont il iouit.

toutes les graces que Dieu a faictes à quelque pure creature que ce soit, sont deues à la mere avec beaucoup plus d'excellence de peur que la mere ne se trouue inferieure à ses seruiteurs en quelque chose & la Roynie au dessus de ses subiets. Et puis qu'Adam & Eue furent creez en grace & en innocence parfaite, & ceste grace de la parfaite innocence a esté pareillement communiquée aux Anges, sans aucune tache de coulpe: pourquoy n'accorderons-nous ce bien-faict à ceste Dame qui est Roynie des Anges, & reparatrice des dommages qu'ont faict Adam & Eue? Et si saint Augustin ne peut souffrir qu'on die, que la chair de la tres-sainte Vierge fust subiette aux vers, & à la corruption, d'autant que sa chair est la chair de Iesus-Christ, comme croira-il que sa tres-beniste ame fust souillée du peché? veu qu'elle mesme (si cela eust esté à sa disposition) eust mieux aymé sans doute, que son corps eust esté plustost mangé des vers que sa sainte ame eust esté atteinte du ver infernal, & renduë ennemie de Dieu.

Si nous sommes d'accord qu'elle n'auoit aucune estincelle de concupiscence, ny mouuement de desordonné, & qu'elle ne conceut pas avec vne volupté sensible, ny n'enfanta avec douleur (qui sont les effects du peché originel) pourquoy desnierons-nous qu'elle fut exempte de la coulpe mesme de peché originel, qui est la source, la mere, & la cause de ces effects, & celle qu'on doit auoir plus en horreur? Il est indubitable que nous deuons donner de tant plus hauts degrez de grace à la tres-sacree Vierge qu'à saint Iean Baptiste, qu'il y a à dire à estre mere de Dieu, ou d'estre son seruiteur & precurseur. Et puis que S. Iean fut sanctifié dès le ventre de sa mere, quand il ouit la voix de la Vierge, c'est bien raison que nous croyons que la mesme Vierge fut sanctifiée d'vne autre maniere de sanctification plus sublime, & par vn priuilege singulier preseruee du peché originel à l'instant de sa conception.

Dauantage quelle gloire & ornement est-ce à tout le genre humain; qu'vne pure creature qui fut fille d'Adam, & conceuë naturellement d'vn homme & d'vne femme, ait esté si sublime & enrichie de grace, que la coulpe du peché originel ny actuel n'ait peu trouuer d'estree en elle; ains qu'au mesme instant qu'elle comença à respirer la vie naturelle, deslors elle vescu vne vie super-naturelle, gracieuse, & diuine? Quelle grande confiance est ce aux pecheurs qui desirent sortir du peché, de scauoir qu'ils ont vne Auocate qui a vaincu tout le peché: & qu'elle ne fut iamais esclau de l'ennemy commun, celle qu'ils inuocent & supplient de les deliurer de la tyrannie & captiuité de Satã: Tous les esprits celestes, & ceste innumerable armée d'anges bien-heureux, sont sans doute triomphans & glorieux de voir leur dame & Roynie, la mere de leur Roy & Seigneur, si riche de dons, si ornee de graces, si comblee de pri-

8.
D. C. uileges diuins, que tous tirent leur origine de ceste tres-pure & tres-nette Conception. C'est pourquoy saint Vincent Ferrier dit, qu'au mesme instant qu'elle fut conceüe, toutes les Hierarchies celestes en solemniserēt la feste au ciel.

O Vierge glorieuse & mere tres-pure, qui pourra dignement entendre l'abondance des graces que vous receustes, quand vous fustes conceüe es entrailles de la bien-heureuse sainte Anne vostre mere, & que vostre sainte ame se ioignit à vostre corps delicat? Car nostre Seigneur Iesus-Christ vous regarda, non comme vne fille d'Adam, ny comme vne pecheresse & son ennemie, ains comme celle qu'il auoit choisie pour mere, pour l'Espouse du pere eternel, & sanctuaire du saint Esprit, pour le rampart des pecheurs & pour rompre la teste au serpet infernal. D'autant que le ciel Empiree est ignee, & quasi d'vne autre substance quasi spirituelle, parce qu'en luy se doit exercer vne action si noble, à sçauoir la vision de dieu: quelle deuez vous estre, ô Dame, en laquelle Dieu deuoit demeurer plus parfaictement que dans le Ciel Empiree, & l'Empereur eternel s'vnr à nostre substance; Les mouches à miel nettoient & frottent premierement leurs ruches, que de faire leurs gasteaux: & nostre Seigneur Iesus-Christ vous preferua de coulpe, vous oignit & enrichit de ses dons, parce que vous nous deuez fabriquer ce rayon de miel, qui est la faueur du monde. L'hermine se laira plustost prendre & tuer, que d'entrer en la taniere où elle se souilleroit, & vostre fils plus net que l'hermine, & plus blanc que la neige, & plus pur que la lumiere, ne voulut pas demeurer en vne maison qui eust esté iamais contaminee.

Nostre pere Adam eut vn peché actuel & non originel: parceque le peché originel que contracterent ses enfans, comme venans de luy fut en luy vn peché actuel. Les enfans qui meurent sans baptesme au parauant l'usage de la raison, n'ont que le seul peché originel auquel ils sont nez. Les autres avec le peché originel ont les pechez actuels qu'ils commettent depuis par leur volonté. Vous seule esleue entre toutes les femes par vne singuliere grace de vostre fils (qui est la fontaine de grace, qui ne pouuoit pecher naturellement) fustes libre & exempte de tout peché actuel & originel, & preuenue de la benediction du fruiet tres-benit de vostre vêtre.

O Dame, que les gens s'en loient, les cieus, la terre, & toutes les creatures, pour ceste faueur tant signalée qu'il vous fit, & au monde pour vous. Car vous estes ceste terre vierge & pure, de laquelle le vray pere de nostre vie, & nostre second Adam fut formé, & terre beniste, & qui n'est soupçonnee d'aucune malediction; terre nette & paistrie des seules mains de Dieu. Vous estes ce Paradis de delices, planté par nostre Seigneur deuers le vray Orient, qui est Ies. C. lequel ne s'obscurcit iamais deuant vous, ny ne s'en cacha. Vous estes ceste terre Sacerdotale, qui en vne si grande diserte de grace toute l'Egypte estant tributaire, fut seule affranchie de

l'impost, c'est à dire, deliuree du peché. Vous estes ceste feme Hebricuse, mere de Moyse, laquelle encore qu'elle fut en Egypte ne fut iamais esclauue de Pharaon, ains libre & exēpte pour nourrir son fils, & pour passer la mer rouge avec luy. Vous estes ce buisson d'espines, qui par vn nouueau miracle brusle au desert sans se cōsommer, parce que les flammes du peché originel qui ont bruslé tous les autres n'ont point approché de vous, ô grande Dame. Vous estes ceste Arche du Testament, faite de bois incorruptible, pour conseruer, non la manne corruptible, ains le pain vif & celeste. Vous este ceste legere nuée du iour sur laquelle le S. deuoit descēdre en Egypte. Car encore que vous nasquistes de la terre, vous fustes esleuee au haut du ciel, & estes legere, sans aucune pesanteur, ny fardeau de peché, Nuée vrayement de iour, qui n'a iamais esté obscurcie, ains tousiours reuestuē de la lumiere & clarté. Vous estes ceste terre de promesse qui produit & regorge de lait & de miel: le lait de l'humanité, & le miel de la diuinité de vostre tres-precieux fils. Vous estes le throsne glorieux du pacifique Salomon: vous estes la verge droite & sans noeud de la racine de Iesse qui n'eut iamais aucun ply de peché; qui nous engendra la tres-belle & tres-suaue fleur du monde, nostre Redempteur I. C. Vous estes la ville de Bethleem, le pain viuant, vous estes la sainte Sion, le palais du Roy Dauid, la Cité de dieu, de laquelle on public par tout tant de loianges & de grandes meruelles. Vous estes le suaire tres-blanc & fin, sans tache ny souilleure, & le sepulchre neuf, dans lequel le tres-sacré corps de vostre fils s'enveloppa & deposa. Le Lys entre les espines, le jardin fermé, la porte de l'Orient close, par laquelle il n'y a que dieu qui ait peu y entrer. La fontaine scellee, de laquelle le vieil serpent n'a iamais peu boire. Dame, vous estes plus blanche que le lys, plus belle que la rose, plus suau que le baume, & plus douce que le miel. Vous estes la fontaine du paradis, le puits d'eau viue, le tres-pur vaisseau, vuide de toute amertume, & remply de toute suauité: Vous estes la gloire du genre humain, l'ornement du Ciel, & la beaulté singuliere de tout ce qui est crée.

Dieu fait de grādes & signalees faueurs à ceux qui sont deuots de sa tres-beniste mere: & speciallement de sa tres-pure Conception. Ains le grand predicateur de nostre temps traitant des tentations sensueles, qui se rendent importunes & fascheuses, & combien l'intercession des Ss. a d'efficace pour les rompre, particulièrement celle de la Vierge, il dit ces mots: l'ay speciallement veu arriuer beaucoup de profit par le moyē de nostre dame, à des personnes molestées de la foiblesse de la chair, disans quelque chose en memoire de la pureté dont elle fut conceüe sans peché, & de la pureté virginalle dont elle conceut le fils de Dieu: & il est certain que nostre Seigneur Iesus-Christ a fait des miracles pour testifier ceste verité.

La grace ne fut pas seulement infuse à la Vierge pour la preseruer du peché originel,

mais aussi toutes les vertus morales : l'usage de la raison luy fut aduancé, & la vraye cognoissance de Dieu, beaucoup plus parfaitement qu'à saint Iean Baptiste. La Vierge dès la Conception eut la science des choses naturelles & morales, qui sont nécessaires à la parfaite intelligence des Escritures saintes, & à la prudente conduite extérieure, & vne grace si grâde, qu'elle cauoit en elle vn si admirable & diuin maintien, qu'elle n'eut iamais de mouuement desordonné, ny de mauuaise pensee: ne dit aucune parole oyseuse: bref, ne tomba en la moindre imperfection du monde, ny en chose qui ressentit tant soit peu le peché: tant s'en faut, dès le moment de la Conception elle commença à mériter la gloire, & courut si hastiuement à la ioye de la felicité, qu'elle deuança tous les saints.

La feste de la Conception de la Vierge est celebrée des Latins & des Grecs, encore que les Latins la font le 8. & les Grecs le 9. Decembre: & il se trouue quelques oraisons ou sermons en la louange de ceste feste, qui sont de l'Empereur Leon, & de George. Euesque de Nicomedie. D'aucuns ont pensé qu'elle commença à estre celebrée en l'Eglise Latine par l'ordonnance du pape Sixte. IV. neantmoins elle est beaucoup plus ancienne. Elle commença en Angleterre du temps de S. Anselme, qui deceda l'an mille cent neuf, à cause d'une reuelation que l'Euesque Equilin dit, que ce mesme saint Anselme auoit eue; neantmoins la reuelation ne fut faicte qu'à Elsin ou Elpin, abbé Anglois, lequel voyageant sur mer l'an 1070. fut en grand danger de se perdre par vne furieuse tempeste qui s'esleua tout à coup, durant laquelle il s'apparut à luy vn homme resplendissant, reuestu en Prelat, qui luy dit, qu'ils promissent à Dieu de garder tous les ans la feste de la Conception Nostre Dame, & de solliciter les autres de la garder: en ce faisant qu'ils eschapperoient ce peril, & paruiendroient au port desiré. Il luy demanda qu'il estoit, & à quel iour il la falloit solemniser: il dit que c'estoit Nicolas Euesque, enuoyé par la Vierge, à laquelle ils s'estoient reclamez, & recommandez pour estre preseruez de ceste tourmente, & que le iour de ceste feste c'estoit le 8. Decembre, auquel elle auoit esté conceue. Le saint Abbé, & ceux qui estoient avec luy dans le nauire firent vœu, & promesse à Dieu, selon qu'il leur auoit esté reuelé, & ils se veirent aussi tost hors le peril. Et saint Anselme, qui estoit Archeuesque de Cantorbie, & Primat d'Angleterre, favorisa si fort ceste feste, laquelle se diuulgua de main en main, & l'Eglise de Lyon la recut du temps de saint Bernard, enuiron l'an de nostre Seigneur 115. Et le Saint, comme tres-zelé & tres-obeyssant à l'Eglise Romaine, escriuit vne lettre aux Chanoines de Lyon, pour les reprêdre d'auoir introduit vne feste nouvelle sans l'autorité de l'Eglise Romaine (qui est mere & maistresse de toutes) & fait mention sans toutesfois l'expliquer, de la reuelation dont nous auons parlé, laquelle n'a pas esté seule, on en rapporte encore d'autres, & en celle de sainte Brigide, il y en a vne qui fut

faicte à la sainte de ce mystere. Depuis la deuotion de la feste de la Conception s'augmenta comme la lumiere qui croist avec le iour; & la sainte Eglise illuminee du saint Esprit, recogneut dauantage ceste verité, comme par succession de temps elle en a descouuert plusieurs autres: D'autant que le saint Esprit, comme dit saint Gregoire, l'enseigne peu à peu. Mais ceste verité demeura estable par les constitutions extrauagantes du Pape Sixte IV. d'heureuse memoire, qui ne permet pas simplement de solemniser ceste feste, ains qui plus est, il conuie les fidels de la garder, donnant des indulgences à ceux qui la celebreront. Ce qui a esté confirmé par le Concile de Trente, & commandé d'observer lesdites Constitutions de Sixte, & declare que ce n'est point son intention de comprendre en ce decret où il est traité du peché originel, la Vierge immaculée. Par où l'on peut veoir l'inclination & commun consentement de toute l'Eglise vniuerselle, & avec quelle pieté on peut celebrer ceste feste: & avec combien de reuerence & de deuotion elle seroit receüe & preschee par d'aucuns Saints, s'ils estoient encore en vie, lesquels du commencement (à cause qu'elle n'estoit pas admise du Siege Apostolique) firent difficulté de la solemniser. Car ils estoient tellement enfans de l'Eglise Romaine, qu'il leur sembloit qu'on ne deuoit introduire aucune feste sans son autorité. Saint Thomas voyant que certaines Eglises particulieres celebrent de son temps ceste feste, & que l'Eglise Romaine toleroit ceste introduction, il dit qu'on ne la pouuoit pas reprobuer pour cela seul: Et en vn autre lieu il parle ainsi: *La custume de l'Eglise a vne tres-grande autorité, laquelle il faut suivre en toutes choses, parce que la doctrine mesme des Docteurs Catholiques, emprunte son autorisation de l'Eglise: de façon que nous nous deuons plustost appuyer à l'autorité de l'Eglise, qu'à celle de saint Augustin, de saint Hierosme, ny d'autre Docteur quelconque. Que si saint Thomas ne reprobue pas la feste de la Conception, qui se celebrait en d'aucunes Eglises, à cause que l'Eglise Romaine l'enduroit: & veut qu'en tout nous suivions l'autorité de l'Eglise plustost que celle d'un Docteur Catholique quel qu'il soit: que diroit-il, & que feroit-il, s'il viuoit à present voyant que non seulement l'Eglise Romaine permet la feste de l'immaculée Conception, ains qu'elle la propose à tous les fidelles, & les conuie à la celebrer par des graces & indulgences: & que le Concile de Trente confirme les Constitutions des Papes faictes pour cela, & n'entend point comprendre la Vierge dans le peché originel.*

Sans doute que saint Thomas & saint Bernard, & les autres Saints qui du commencement ont esté retenus & douteux sur l'admission de ceste feste, seroient à present ioug, & se resioyroient de pouuoir asseurement donner à la vierge (sans se départir, voire conformément à l'usage de la sainte Eglise Catholique) vn priuilege de si grande excellence, & si bien

8. DE C. deu à la dignité de Mere de Dieu : Nous de-
uons faire de mesme : si nous sommes zelateurs
de la gloire de Dieu, & deuots de sa tres be-
niste mere. Oū est le Chrestien, qui pouuant at-
tribuer pieusement ceste grace à la Vierge, la luy
voudroit refuser. Qui pouuant croire qu'elle l'a
eue, ne s'en reioyisse? ne luy en donne l'hon-
neur, d'auoir esté preferuee par vne exemption
singuliere de ce Seigneur qui l'a choisie pour sa
mere, & l'a esleuee au sommet d'une si souuerai-
ne dignité? Et puis que nous le pouuons non
seulement faire sans crainte, mais que c'est que
le mieux, que nous la celebrions promptement
& allegrement, pour nous conformer avec le
consentement de l'Eglise vniuerselle, celuy qui
y manquera fera voir le peu de deuotion qu'il
porte à la Mere de Dieu, ou la presomption de
son propre iugement, avec le mespris de celuy
d'autruy. Supplions nostre Seigneur qui choisit
cette Dame, & nostre royne pour sa Mere, qui la
preferua, & decora de tant de dons diuins, que
par l'intercession de celle qui fut exempté de pe-
ché, il vueille pardonner aux pecheurs & nous
octroyer vne cordiale deuotion enuers elle, avec
vne grande confiance en sa protection, attendu
que personne ne l'a iamais serui affectueusement
& deuotement, qui ne soit paruenue au port de
salut eternal.

La Conception de la glorieuse Vierge & Mere de Dieu. A Rome trespassa s. Eutychian Pape, lequel en diuers lieux ensevelit de sa main propre iusques à trois cens quarante deux martyrs, auxquels s'estant ioinct luy mesme, fut couronné du martyre sous l'Empereur Aurelian & enseuely au cimetiere de Caliste. En Alexandrie saint Macaire martyr n'ayant peu estre induit par plusieurs paroles du iuge à nier la Foy, ains persistant à la confesser tousiours plus constamment, fut en fin bruslé tout vif. En l'Isle de Cypre deceda s. Sophronie Euesque & Confesseur, qui fut merueilleusement soigneux à defendre les pupilles & orphelins, & tres liberal à secourir les souffreteux & affligés. A Treues s. Enchaire Euesque & Confesseur. A Lisieux s. Romaric Abbé, lequel estant le plus grand Seigneur de la Cour du Roy Theodebert, quittant le monde, surpassa plusieurs autres en l'observation de la discipline religieuse. A Constantinople saint Patapie solitaire, lequel fut renommé pour ses verus & miracles

LA VIE DE SAINTE LEOCADE
Vierge & Martyre.



A bien-heureuse Vierge sainte
Leocade estoit natie de roled
de fort bonne maison, & grande
seruante de dieu. Elle fut appre-
hendee par le commandement
du President Dacian, qui com-
me vne beste carnaciere ne se pouuoit assouuir
du sang des Chrestiens. L'ayant fait amener de-
uant luy, il luy representa la noblesse de sa race,
au prix de la route & ignominie de ce qu'il appel-
loit superstition des Chrestiens : s'efforçant par
belles paroles, puis par menaces, par douceur, &
par rigueur, de luy faire quitter la foy de Iesus-
Christ, & adorer les faux dieux.

La sainte ne s'esmeut point de ce que luy
dit le president, lequel n'ayant peu faire bref-

che dans ce cœur sacré par ses artifices, il la fit
mettre dans vn cachot noir pour la tourmenter,
& si cela n'estoit assez suffisant, pour la faire
mourir cruellement: sainte Leocade se resioit
de se voir conduire en prison, & remercia Dieu
de ceste grande faueur qu'il luy faisoit, puis se
tournant vers ceux qui la suiuoient, les larmes
aux yeux; elle leur dit d'un visage riant, O sol-
dats de Iesus-Christ, ne pleurez point de ma
peine, resioyissez-vous plustost de quoy Dieu
m'a fait digne d'endurer pour la confession de
son nom. Aucuns disent, qu'elle fut rudement
foiettee auant que d'entrer en la prison, ce que
l'on peut bien croire de la cruauté de Dacia: elle
demeura quelque tēps en ce sombre cachot, où
ayant entēdu parler de l'horrible boucherie que
Dacian faisoit des Chrestiens, & des atroces
tourments dont il auoit fait mourir la glorieuse
vierge sainte eulalie de Meride, outree de dou-
leur, elle supplia nostre Seigneur de l'appeller à
foy s'il estoit expedient, de peur qu'elle ne veist
la destruction de son Eglise, & la foy de la sain-
te Religion aneantie. Dieu accomplit le de-
sir de la sainte Vierge, & comme elle estoit en
oraison, elle fit le signe de la Croix avec les
doigts sur vne pierre qui y demeura gravé, & la
baissant deuotement, elle rendit l'ame à Dieu.
Son corps fut trouuē aupres de ceste Croix cou-
ché par terre, qui fut inhumé par les Chrestiens
du mieux qu'ils peurent. Elle deceda le neuuesi-
me Decembre, l'an de nostre Seigneur 305, sous
les Empereurs Diocletian & Maximian. Il y a
trois Eglises en la ville de Toledo dediees à son
nom, l'une où estoit sa maison, l'autre où elle fut
mise en prison, & la troisieme où elle fut enter-
ree. Quelques bons Archeuesques de Toledo luy
ont tant porté de deuotion, qu'ils esleurent leur
sepulture dans l'Eglise où son corps a reposee long
temps, entr'autres eugene III. Alfonse & Iu-
lien, trois grands Prelats: & du temps des roys
Gots, on y celebra plusieurs Conciles de roled,
qui ont tousiours esté receus de l'Eglise Catholi-
que. Il arriua en ceste Eglise vne chose merueil-
leuse. Le iour de la feste de sainte Leocade, le
roy receusinde y alla au seruire, accompagné
des Seigneurs de sa Cour, l'Eglise estant toute
pleine de Cleres & de seculiers, saint Ildefonse
qui estoit lors Archeuesque de Toledo, se mit en
prieres deuant le sepulchre de sainte Leocade:
tout à coup la tombe, qui (comme dit Calixte)
estoit si pesante, que trente hommes ne l'eussent
seu leuer, s'ouurit d'elle-mesme, & la Vierge
fortit de son sepulchre, laquelle regardant saint
Ildefonse, le print par la main, & luy dit: O Il-
defonse, la gloire de nostre Dame a esté mainte-
nuē par toy, voulant dire qu'il auoit defendu la
pureté de la virginité de marie mere de dieu,
contre les heretiques qui la deschiroient par
leurs langues viperines. Tous ceux qui les as-
sterent tomberent par terre, estonnez de la nou-
ueauté du prodige; mais saint Ildefonse parla
hardiment à sainte Leocade en ces termes: O
noble Vierge digne de regner au ciel avec dieu
ayant mesprisé & donné vostre vie pour l'amour